

# Frères, que restera-t-il de nous ?

*Alberto Toutin ssc  
Supérieur Général*

**INFO SSCC Frères No 162 – 1 février 2022**



Il y a quelques jours, Damiano Tonegutti ssc, qui accompagne nos frères aînés et malades de la communauté de El Escorial (Espagne), m'a fait parvenir la photo que nous voyons à côté. Deux frères de sang, et de plus, frères dans notre Congrégation : Argimiro Llamas, 83 ans, et son frère aîné, Manuel, 87 ans. Le premier, malade d'Alzheimer, embrasse son frère aîné, lui aussi malade ; le premier sorti du Covid et l'autre y entrant. Peut-être que jamais auparavant n'avaient-ils exprimé ainsi leur affection fraternelle, si ce n'est en ce temps de fragilité partagée. Toute une histoire de service et de mission, de dévouement résumée dans ce geste !

Je vois chez ces frères, et chez tant d'autres de nos aînés, une sorte de test de la santé pour notre vie religieuse ssc : Comment je cultive mon amitié avec Jésus, avec Marie, avec les saints, la familiarité avec Dieu et sa Parole ? Comment je continue d'aimer et servir l'Église et sa mission ? Comment je

vis mon amour pour les frères avec lesquels je vis ? Comment je vis les relations avec ma famille et mes amis ? Comment j'embrasse cette compagne inséparable qu'est la solitude ? Comment je me dispose à recevoir « notre sœur la mort » qui viendra ? Comment je m'associe encore aujourd'hui à l'action de Dieu, la Congrégation dans l'Église et notre monde ?

Ce sont les questions fondamentales qui accompagnent notre vie religieuse. Mais chez les aînés, elles surgissent avec la garantie d'une vie vécue, souvent, dépouillée. Pour eux, ces questions se posent sans échappatoire. Et les réponses que nous pourrions donner sont toujours à cette fragile et vulnérable première personne si singulière que nous sommes chacun d'entre nous. En résumé, c'est voir, si ce que nous avons professé un jour, il y a 60, 70, 80 ans et plus, se fait chair encore en nous : « Consacrés aux cœurs de Jésus et de Marie, au service desquels nous voulons vivre et mourir ».

Qu'est-ce que cela nous fait de vivre, dans la santé et dans la maladie, comme frères des Sacrés Cœurs ? Et encore plus radicalement : frères, Que restera-t-il de nous finalement ? Pas le souvenir que nous laisserons, qui ne dépend pas de nous, mais ce parfum de vie religieuse que nous serons et que nous offrirons. Peut-être des gestes simples comme un baiser, comme le soin de mon frère ; ce que le Seigneur ressuscité nous appelle à être simplement et pour toujours, « ses » frères.

**Alberto Toutin ssc  
Supérieur Général**